



Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique
Département de géographie



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
Culture, Tourisme,
Développement



CTCC

Centre for Tourism and Cultural Change

Colloque international Routes touristiques et itinéraires culturels, entre mémoire et développement

13 au 15 juin 2012, Québec, Canada

La route a toujours été lieu d'échange et de rencontre ; de marchandises, d'idées, de personnes, de cultures. À la fois guide et axe, lieu de fuite et de retrouvailles, la route soutient notre condition de nomade. Des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle à la Route de la Soie, des routes emblématiques racontent aussi l'histoire de l'humanité, tout comme d'autres routes locales gardent les traces des déplacements, volontaires ou obligés, d'individus et de communautés entières.

Aujourd'hui, par la fréquentation de ces routes, les touristes choisissent de créer, maintenir ou retrouver leur mémoire individuelle, familiale, communautaire, nationale; leur mémoire collective. Dans cet espace-temps libre qu'est le voyage, les touristes, dénués de leur identité quotidienne, peuvent aussi être plus ouverts à la rencontre. Ils créent et confirment tout à la fois leurs souvenirs, leurs ancêtres, et leurs descendants.

Itinéraires parcourus, éléments de mise en relation entre lieux, créateurs de sens territorial, vecteurs de mémoires, les routes peuvent être questionnées dans leurs diverses dimensions, économiques, géographiques, anthropologiques ou culturelles.

Des jalons pour la mémoire

Parce qu'elles sont un symbole de lien et d'échange, de coopération, de cohésion sociale et territoriale, des organisations internationales aussi bien que des associations locales ou bénévoles travaillent à mettre sur pied ces routes mémorielles thématiques. Ces routes et itinéraires touristiques deviennent alors des arguments pour protéger le patrimoine qui les jalonne, pour faire connaître la mémoire de la communauté, voire pour conforter de nouvelles constructions politiques en rappelant les liens passés. Ces routes visent ainsi à favoriser une meilleure compréhension des enjeux, à mieux se tourner vers l'avenir. Un avenir qui peut

prendre la forme d'un développement économique local, de la mise en place d'échanges culturels, de la valorisation d'une identité qui peut transcender les régions et les États.

Des parcours vécus et expérimentés.

Motorisées ou non, les routes sont tracées par ceux qui les parcourent et qui les expérimentent. Elles sont le fruit de pratiques enracinées ou plus récemment encouragées par les acteurs locaux. Elles existent par l'effort des corps qui les sillonnent, par les moyens empruntés pour les parcourir, par les pratiques qu'elles induisent sur le parcours, par la mise en réseau des étapes. Elles sont à la fois tracé, infrastructure, pratique et imaginaire.

Des vecteurs de développement économique

À travers ces routes, l'industrie touristique y a aussi vu une façon efficace de fournir des services ou des produits à ses visiteurs, de proposer un détour par un territoire moins fréquenté ou réactualisant des itinéraires anciens, de favoriser la coopération financière entre différents acteurs, de transcender des frontières politiques pour construire de nouvelles destinations touristiques.

Les routes touristiques ont donc des objectifs économiques et commerciaux tout autant que civiques, pédagogiques, identitaires et culturels. La route ou le circuit, doivent ainsi répondre aux besoins, qu'ils soient élémentaires, esthétiques ou spirituels, des touristes qui les parcourent.

Ce colloque cherche alors à comprendre comment, à travers le temps, ces routes apparaissent, se maintiennent, ou disparaissent en étudiant leurs significations et les acteurs (décideurs territoriaux, associations, habitants locaux, visiteurs, touristes), qui les rendent significatives. Au-delà des différences de thématiques et de la prolifération de routes, ce colloque se veut l'occasion d'étudier les liens entre la mémoire, l'identité, la connaissance interculturelle, la création d'une communauté commune, mais aussi la mise en tourisme des routes, entre la spécialisation et la banalisation du produit touristique.

Publics visés

Le colloque aspire à permettre la rencontre des professionnels du tourisme et du patrimoine qui mettent en forme ces routes et circuits et accueillent les visiteurs ou encore les organisations locales ou internationales qui y voient une façon de faire connaître leurs intérêts, et des universitaires qui analysent et étudient les retombées économiques, sociales, historiques ou territoriales de ces itinéraires mémoriels.

Appel à communications

L'appel à communications s'adresse à des chercheurs de différentes disciplines; géographie, géomarketing, histoire, urbanisme, anthropologie, sociologie, études en patrimoine, marketing, gestion, sciences économiques. Les chercheurs sont aussi invités à présenter des travaux de recherche empiriques, méthodologiques, pratiques ou conceptuels qui portent sur des thématiques associées aux circuits mémoriels.

Entre autres :

- Itinéraire et lieux de mémoire : du tangible à l'intangible, et vice-versa
- Routes culturelles et pèlerinages
- Au-delà des frontières : itinéraires binationaux et multinationaux
- Pèlerins, marcheurs, cycliste, automobilistes : anciens et contemporains
- Itinéraire et construction d'une identité citoyenne

- De la mémoire individuelle à l'histoire nationale : les itinéraires des lieux militaires
- Les routes de la déshumanité : interpréter, enseigner, se recueillir
- Voies d'accès à la mémoire : de la piste à l'itinéraire électronique
- Les moyens de transport : bateau, vélo, moto...
- Itinéraires « durables »
- Organismes et associations, publics et privés, qui créent ou soutiennent des itinéraires
- Création de routes et délimitation des tracés
- Itinéraires culturels et Patrimoine mondial
- Labellisation des routes et itinéraires
- Commercialisation des routes
- Surabondance de routes
- Tourisme rural et routes
- Viabilité des routes, entre densité et authenticité

Les personnes qui souhaitent soumettre une proposition de communication sont invitées à envoyer un texte d'un maximum de 800 mots ainsi qu'une courte biographie de l'auteur (100 mots) à GeoUNESCO@ggr.ulaval.ca avant le 5 janvier 2012.

Calendrier et lieu:

Colloque : 13 au 15 juin 2012, à Québec (Québec)

Dépôt des propositions de communication : 5 janvier 2012.

Confirmation des communications retenues : 10 février 2012.

Diffusion du programme préliminaire : 15 mars 2012

Dépôt des articles pour les actes du colloque

Les auteurs des résumés acceptés seront invités à transmettre leur article complet avant le 10 mai 2012, et ce, afin d'être inclus dans les actes du colloque. Le document final doit être d'un maximum de 5000 mots. Voir les normes éditoriales sur le site Internet du colloque (*à venir*).

Actes du colloque et meilleurs manuscrits ou «best papers»

Toutes les communications acceptées seront publiées dans les actes du colloque. Toutefois, au moins un auteur de la communication doit être inscrit au colloque.

Il est également prévu que les articles sélectionnés seront publiés dans un numéro spécial d'une revue bien établie. Une publication des meilleures contributions est prévue dans le courant de 2012.

Pour plus d'information à propos de la conférence, vous êtes invités à visiter le site internet suivant : <http://quebecunitwin.ggr.ulaval.ca/>

Responsables scientifiques

Laurent Bourdeau, Université Laval, Canada

Maria Gravari-Barbas, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Mohamed Habib Saidi, Université Laval, Canada

Sébastien Jacquot, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Pascale Marcotte, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Mike Robinson, Leeds Metropolitan University, UK

Comité scientifique

Manuelle Aquilina, Université de Bretagne Sud, France
Alexandra Arrelano, Université d'Ottawa, Canada
Mickaël Augeron, Université de La Rochelle, France
Biagio M. Avena, Centre Fédéral d'Éducation Technologique de Bahia, Brésil
Laurent Bourdeau, Université Laval, Canada
Hugo Capella Mitermique, Université de Concepción, Chili
Nogae Collins-Kreiner, University of Haifa, Israël
Alfredo Conti, Instituto de Historia y Preservacion, Argentine
François H. Courvoisier, Haute école de gestion Arc, Neuchâtel, Suisse
Fiorella Dalari, University of Bologna, Italie
Wanda George, Mount Saint Vincent University, Halifax, Canada
Maria Gravari-Barbas, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France
Anne Herzog, Université de Cergy-Pontoise, France
Sébastien Jacquot, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France
Wided Majdoub, Université de Sousse, Tunisie
Yoel Mansfeld, University of Haifa, Israël
Pascale Marcotte, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada
Alessia Mariotti, University of Bologna, Italie
Guy Mercier, Université Laval, Canada
Sylvie Miaux, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada
Carmen Maria Ramos, Catedra Unesco de Turismo Cultural Untref/Aamnba, Argentine
David Picard, New University of Lisbon, Portugal
Mike Robinson, Leeds Metropolitan University, UK
Mohamed Habib Saidi, Université Laval, Canada
Noel B. Salazar, University of Leuven, Belgique
Marc St-Hilaire, Université Laval, Canada
Jordi Tresserras Juan, Universitat de Barcelona, Espagne
Jean-Didier Urbain, Université Paris Descartes-Paris 5, France

La conférence est organisée par l'[Université Laval](#), l'[Université du Québec à Trois-Rivières](#), l'[Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#) et le [Center for Tourism and Cultural Change](#) (Leeds University). Ce colloque sera l'occasion de développer une coopération entre des universitaires et des gestionnaires.

Partenaires

